

Sakura / tirage 40x50 cm. Papier Canson Infinity Platine fibre.

TRAVAILLER À LA CHAMBRE GRAND FORMAT LE RETOUR AUX ORIGINES

Travailler à la chambre grand format demande beaucoup de rigueur. Pas de mode auto, tout est manuel (cadrage, mise au point, bascules, décentrements, ouverture et vitesse de l'obturateur, etc.). Chaque prise de vue est ainsi le fruit d'une longue préparation derrière le dépoli. C'est aussi travailler à un autre rythme, prendre le temps de la réflexion en attendant de découvrir le résultat photographique. Mais quel bonheur de retourner aux origines !

Tous les jours

J'utilise la photo numérique pour mon travail professionnel. C'est l'outil idéal pour le monde d'aujourd'hui, rapide, précis et facile à utiliser. Mais quel plaisir de temps à autre de travailler en argentique, de faire une pause dans ce monde de plus en plus rapide et de retrouver cette matière analogique parfois imprévisible, mais assurément plus complexe et sensorielle.

Au début de ma carrière, la plupart de mes photos en studio étaient réalisées à la chambre. J'ai toujours aimé cette méthode de travail et les capacités techniques que ce matériel offrait. Avant le numérique, le meilleur moyen de contrôler l'éclairage et la composition était de réaliser un instantané Polaroid ou Fuji. J'étais souvent impressionné par le rendu et l'aspect

du tirage instantané Polaroid et les possibilités créatives qu'il offrait. Attiré par ses couleurs décalées proches de la peinture, je prenais plaisir à les manipuler, démonter et à intervenir sur le temps de développement.

Avec le début du numérique et l'apparition des scanners accessibles pour tous, j'avais enfin l'outil idéal pour



mes créations artistiques et satisfaire ma passion. Je pouvais enfin scanner mes Polaroids pour les retoucher, les agrandir et les imprimer sur les papiers de mon choix. La combinaison de l'argentique et du numérique me permettait enfin d'obtenir les images que je recherchais. Ces travaux personnels m'ont permis de décrocher en 2002 le Grand Prix Polaroid International et d'utiliser la chambre Polaroid 50x60 cm, ce qui fut pour moi un souvenir et une expérience inoubliables.

Cette expérience m'a profondément marqué et je savais que quelles que soient les avancées technologiques du numérique, je reviendrais régulièrement à cette pratique.

S'il y a quelques années on choisissait la chambre photographique pour la taille et la définition des films et la capacité d'agrandissement qu'elle offrait, aujourd'hui la définition des capteurs numériques plein format et moyen format surclasse certainement les meilleures images prises sur un film argentique ; seuls les déplacements (bascules et décentrements) resteraient un avantage.

Mais l'intérêt aujourd'hui, c'est certainement l'utilisation des techniques

alternatives (Polaroid, collodion, positif direct Harman, noir et blanc argentique, etc.). On ne travaille pas non plus de la même manière avec une chambre photo qu'avec un boîtier numérique ou un smartphone. Les personnes qui sont devant l'objectif ne se comportent pas non plus de la même façon. Travailler en argentique, c'est aussi prendre son temps et savoir profiter de ce temps de latence entre deux images (pour le Polaroid, 10 à 20 mn en fonction des films) pour réfléchir et imaginer la prochaine. On n'est plus dans la précipitation. On dit que travailler en grand format, c'est peindre avec la lumière.

Mon expérience à la chambre Polaroid 20x24 (50x60 cm)

La chambre Polaroid 20x24 inches a été développée par Edwin Land. De nombreux artistes, dont Andy Warhol, William Wegman, Nobuyoshi Araki, etc., ont été invités à expérimenter ces appareils photos. Seuls 5 exemplaires ont été fabriqués dans les années 70.

Quelques chiffres. L'appareil pèse en moyenne 100 kg. Pour le format 50x60, un objectif de 800 mm est une focale normale. Le soufflet de la caméra peut s'étendre jusqu'à 1m 50.



Polaroid 20x24 (50x60 cm).



Chambre 20x24 (50x60 cm).

Une séance à la chambre 8x10 (20x25 cm) en plein confinement

Pendant cette période de confinement, alors que tout s'était arrêté, je m'empressais de commander quelques films Polaroid Originals 8x10 inches (20x25 cm). Réaliser des portraits pendant

cette période étant devenu mission impossible, je m'orientais plus vers la réalisation de natures mortes.

Les commerces étant presque tous fermés, faire du shopping pour trouver le stylisme s'avérerait aussi très compliqué. Il ne me restait plus qu'à fouiller dans

mes placards pour trouver les objets nécessaires à la réalisation de mes prises de vues. En vidant de vieux tiroirs, je retrouvais deux boîtes de Polaroid 4x5 inches. Ces Polaroid périmés Polacolor 59 et Polapan 55 PN par leurs aspects m'aideraient certainement à donner un petit plus à mes images.

Il ne me restait plus qu'à installer la chambre Sinar que je pouvais équiper avec un dos 8x10 (20x25 cm) ou 4x5 (10x12 cm), de sortir la développeuse Polaroid et d'installer un petit coin de labo pour faire quelques manipulations.

malgré sa sensibilité de 640 ISO, est d'une très grande finesse. Le temps de développement est de 4 minutes dans le noir du compartiment de traitement, puis la photo continuera à se développer pendant environ trente minutes pour atteindre sa densité normale.

son positif et clarifié le négatif dans une solution de sulfite de sodium, l'image ne présentait pas de gros problèmes. Après numérisation et quelques petites retouches de poussières et de rayures, ces deux images étaient prêtes à être imprimées sur un papier Canson Infinity.

La première photo Sakura a été réalisée avec un film Polaroid Originals 8x10, puis doublée en noir et blanc avec un film Polapan 55 PN. La particularité de ce film 55 PN d'une sensibilité de 50 ISO est que l'on peut récupérer le négatif noir et blanc. Le Polaroid Originals 8x10,

Le seul inconvénient de ce film est son effet miroir, l'image est inversée. Ce qui me pose peu de problème car je les numérise ou les transfère sur un papier. Quant au film positif / négatif 55 PN, malgré sa date de péremption de mai 2003, après avoir séparé le négatif de

Pour la photo suivante, « La peinture », l'émulsion a été transférée. Si le transfert de Polaroids de petites tailles est facile à réaliser, pour des grands formats l'opération peut s'avérer délicate.



Chambre 8x10 (20x25 cm).



Changement châssis 20x25 cm.



Films Polaroid Originals 8x10 (20x25 cm).



Développeuse 20x25 cm.



Anciens films Polaroid 4x5 (10x12,5 cm).



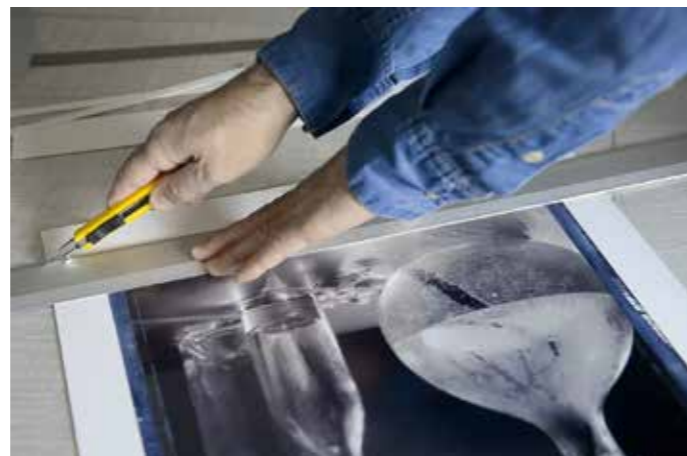
Original 8x10 inches (effet miroir).



La peinture à l'huile. Transfert d'émulsion 8x10 inches.



Le transfert d'émulsion.



La méthode pour le transfert :

Pour transférer un Polaroid 8x10 inches, il vous faut :

- deux cuvettes pour tirage noir et blanc
- de l'eau chaude
- un pinceau
- une feuille de papier mini 300 g/m²

Et de la patience !

Retirez le support de l'image délicatement. Il est possible qu'un peu de poudre blanche reste sur votre image, mais cela partira. Plongez ensuite le reste du Polaroid dans l'eau chaude. En quelques secondes, l'émulsion va se décoller et se recroqueviller, le plastique de protection va se désolidariser. Retirez le support plastique et une fois l'émulsion libérée, il est préférable de la transférer dans une autre cuvette d'eau propre. Passez votre feuille sous l'émulsion. À l'aide de votre pinceau, transférez délicatement l'émulsion sur la feuille. Une fois l'émulsion

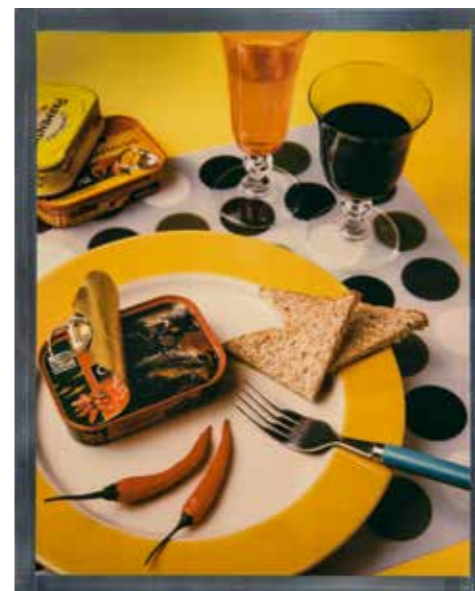
placée comme vous le souhaitez, laissez sécher l'émulsion à l'air libre.

Aujourd'hui, mon travail artistique occupe une partie importante de mon activité : expositions, ventes de tirages originaux, ateliers Polaroid, conférences. Mes photos artistiques servent aussi à la promotion de mon activité *corporate*. S'il y a quelques années il était difficile en province de vivre à la fois de commandes et de travaux artistiques, aujourd'hui il est vraiment important de se démarquer. Photographe, c'est aussi avoir un travail personnel. Ces multiples activités me prennent beaucoup de temps et de nombreux week-ends, mais être photographe aujourd'hui, c'est vraiment un métier à plein temps.

Tous mes tirages Fine Art sont signés et numérotés. Ils sont réalisés sur des papiers Canson Infinity 100% coton pour répondre aux exigences du marché en termes de résistance

au vieillissement et de durabilité des impressions.

Dans une époque où l'image tend de plus en plus à se dématérialiser, l'objet photographique, le « tirage », et les techniques alternatives retrouvent toute leur importance. ♦



Déconfinement de sardines.
Polaroid 8x10 inches.



Kit de survie Covid 19.
Polaroid 59 4x5 inches périmé.



Transfert d'émulsion de Polaroid 8x10 inches.



BIOGRAPHIE

Né en 1961, Alain Guillemaud vit à Lyon où il commence à pratiquer la photographie dès 1985. Photographe indépendant depuis 1987, il travaille pour les entreprises, agences de publicité, institutions et artistes. Ses spécialités sont le reportage, le portrait et la création de visuels.

Passionné de techniques alternatives, parallèlement aux commandes, il travaille sur des projets personnels réalisés avec des films Polaroid. Pour ses créations, Alain Guillemaud explore toutes les possibilités des films instantanés. Ses recherches ont été récompensées en 2002 par le Grand Prix Polaroid International et le 1^{er} prix européen dans la catégorie recherche personnelle. Suite à ces prix, la société américaine lui confie pendant quelques jours l'un des rares exemplaires de la grande chambre Polaroid pour réaliser une série d'instantanés au format 50x60 cm. En 2013, l'ANPA lui décerne le 2^e prix du concours d'arts plastiques « The Art Day 3 ».

Sans délaisser le numérique et les commandes professionnelles, il consacre désormais la majeure partie de son temps à ses créations, expositions et ateliers créatifs, réalisés avec des films instantanés et procédés alternatifs. Alain Guillemaud est également formateur à l'Institut Nicéphore Suisse et ambassadeur pour Canson Infinity.

www.alain-guillemaud.com
www.instagram.com/alainguillemaud